

Daniel Iosif, Alice Boboc, Daniela Mihai

La troisième édition de l'École d'Été Carsium-Hârșova a été organisée par l'Institut National du Patrimoine, en partenariat avec l'Institut d'Études Avancées pour la Culture et la Civilisation du Levant, le Musée National d'Histoire et d'Archéologie de Constanța, la Mairie de Hârșova, l'Université de Bucarest - Faculté d'Histoire, Centre Culturel Turc Yunus Emre, Union Démocratique Turque de Roumanie.

Elle s'est adressée aux élèves, étudiants et jeunes ayant des activités dans des domaines tels que l'histoire, l'archéologie, le patrimoine culturel, l'anthropologie, la nature, mais aussi aux passionnés du patrimoine culturel et naturel.

Premier jour - 11 septembre

La 3^{ème} édition de l'École d'Été Carsium-Hârșova a débuté en présence de Mme le Maire adjoint Stan Dumitra, de Mme la directrice adjointe de l'Institut National du Patrimoine, Mme dr. Daniela Mihai et de M. le directeur par intérim du Musée National d'Histoire et d'Archéologie Constanța, Răzvan Pantelimon.



Dr. Constantin Nicolae, directeur du Musée Carsium, a présenté des projets de restauration et de valorisation des monuments historiques et naturels de Hârșova, en mettant l'accent sur l'école de Cotovu et la forteresse médiévale.

Mme dr. Daniela Mihai, également chercheuse à l'Institut d'Études Avancées pour la Culture et la Civilisation, a réalisé une rétrospective des éditions précédentes.

Dans l'après-midi, une visite de travail a été effectuée à la Forteresse de Hârșova, un site historique d'importance majeure dans la région du Danube. La journée s'est terminée par la visite de la mosquée de la même ville, la troisième plus grande de Roumanie, puis par une brève présentation du Musée Carsium, un excellent hôte étant le directeur même de l'institution, M. Constantin Nicolae.

Deuxième jour - 12 septembre

Les conférences sur le multiculturalisme et le patrimoine culturel en Dobrogea se sont poursuivies le deuxième jour de l'événement, à Hârșova, sur les rives du Danube. Dr. Aurel Stănică, de l'Institut de Recherches „Gavrilă Simion” Tulcea,, a donné la conférence "Nouvelles perspectives dans la connaissance des forteresses ottomanes en Dobroudja", avec comme étude de cas Isaccea, une localité qui a eu sa première attestation documentaire en 1321. Mme Iuliana Titov, du Musée d'Ethnographie et d'Art Populaire a présenté "Multiculturalité et interculturalité à Tulcea", en mettant l'accent sur la coexistence et l'échange entre les cultures des minorités ethniques. La série de conférences s'est poursuivie avec celle donnée

par le dr. Niculina Dinu, du Musée départemental de Brăila „Carol I”, dont le thème était "Céramiques ottomanes découvertes à Brăila", la dernière présentation étant celle faite par dr. Aria Nițulescu, de l'Institut National du Patrimoine - "Exemples de bonnes pratiques dans la restauration de sites archéologiques - conservation *in situ*."

La journée s'est terminée par une visite de travail du chantier de restauration de l'école "Vasile Cotovu", dr. Constantin Nicolae présentant le stade avancé des travaux de réhabilitation de ce bâtiment emblématique de la localité.

Troisième jour - 13 septembre

La troisième journée de l'École d'Été de Hârșova s'est poursuivie avec une visite guidée de sites représentatifs de la péninsule de Constanța. Les guides étaient Mme Daniela Mihai, directrice adjointe de l'Institut National du Patrimoine et chercheuse à l'Institut d'Études Avancées pour la Culture et la Civilisation du Levant, et M. Cristian Cealera, muséographe au Musée National d'Histoire et d'Archéologie de Constanța. En voie vers la ville d'Ovide, dr. Daniel Iosif a présenté, succinctement, le cadre géomorphologique et géologique de Dobroudja, qui a été traversée de l'ouest à l'est. Parmi les objectifs présentés figuraient le Musée National d'Histoire et d'Archéologie de Constanța - Salle des Trésors, Place Ovidiu, la Mosquée Carol I^{er},



où le muezzin montait cinq fois par jour sur le minaret de 47 m de haut pour appeler les fidèles à la prière, le quartier grec, avec des bâtiments construits dans le style Art Nouveau, Maison aux Lions, Église Catholique "St. Anton", la statue d'Anghel Saligny, le casino de Constanța, le phare génois, la Ruelle du Vent, la deuxième artère la plus étroite de Roumanie, après la rue Sforii à Brașov, l'église orthodoxe "Changement de visage" de Constanța, ainsi que l'église apostolique orthodoxe arménienne "St. Marie".

Les participants à l'École d'Été ont également visité le Centre Culturel Turc Yunus Emre, où ils ont contribué à l'organisation d'un atelier de gastronomie turque, préparant le plat traditionnel « kisir », mais aussi à un atelier de peinture dans l'eau Ebru.

La journée s'est terminée par la conférence soutenue sur les rives du Danube, devant les Canales de Hârșova, par M. Daniel Iosif, chercheur à l'Institut d'Études Avancées pour la Culture et la Civilisation du Levant, qui a présenté le patrimoine géologique de Dobroudja, illustré par les ammonites, et sa valorisation à travers un Géoparc UNESCO.

Quatrième jour - 14 septembre

Le quatrième jour de l'École d'Été Carsium - Hârșova, dr. Constantin Nicolae, du musée local, a présenté aux participants des objets d'orfèvrerie

romaine tardive découverts à Carsium, ainsi qu'une pièce d'or, en édition limitée, par laquelle la Banque Nationale de Roumanie a marqué, en 2020, le caractère exceptionnel de ces objets de collection en or.

À la clôture de l'École d'Été, Mme Daniela Mihai a remis des diplômes de participation aux jeunes

étudiants. Ceux-ci ont eu l'occasion, pendant quatre jours, d'apprendre des informations essentielles sur Hârșova et sur Dobroudja, découvrant ainsi les caractéristiques identitaires pour un patrimoine naturel et culturel d'une valeur inestimable.

Le français, la langue de la diplomatie et de la science dans les Balkans et à l'Est de la Méditerranée, 11 novembre 2024, Bucarest

Daniel Iosif, Adrian Bărbieru

Le colloque international organisé par l'Institut des Études Avancées pour la Culture et la Civilisation du Levant met en lumière le rôle historique et contemporain de la langue française comme outil de diplomatie et de diffusion scientifique dans les Balkans et en Méditerranée orientale. Pendant des siècles, le français a servi de lien culturel et académique entre les nations de cette région, encourageant la coopération intellectuelle et les échanges diplomatiques. Les débats, qui ont rassemblé des spécialistes roumains et étrangers, ont exploré comment, malgré la montée des langues nationales et de la langue anglaise, l'élément français continue de maintenir sa présence dans cette zone géographique.

En tant que notion géographique, la francophonie désigne les espaces où le français est utilisé, avec des contextes d'usage variés : langue maternelle, langue seconde, langue administrative

ou langue culturelle. Elle repose sur une dimension spatiale qui reflète l'influence historique, culturelle et démographique du français à travers le monde. Historiquement, le français a occupé une place centrale dans le domaine des sciences, à la fois comme langue de communication entre chercheurs et comme moyen de production de savoirs scientifiques. Bien qu'aujourd'hui l'anglais domine largement dans ce domaine, le français reste une langue importante dans certaines disciplines et dans des contextes spécifiques. Si la domination de l'anglais est indéniable, la présence du français reste essentielle pour préserver la diversité linguistique et culturelle dans les sciences.

Comme éditeur de revue francophone, je peux dire que les chercheurs francophones publient encore dans des revues spécialisées en français, bien que cela soit souvent perçu comme moins avantageux pour la reconnaissance internationale.



C'est pourquoi maintenir le français dans les sciences contribue à préserver la richesse culturelle et à encourager des perspectives variées dans la recherche.

Le milieu académique à l'obligation, j'ose le dire, et le rôle de favoriser un accès plus large au savoir, d'enrichir les perspectives scientifiques mondiales et de permettre à toutes les communautés de contribuer pleinement à la recherche et au développement global. On peut dire que chaque langue apporte une vision unique et des nuances dans l'expression des idées scientifiques. Par expérience, on témoigne que le français, en tant que langue de précision et de réflexion, favorise la diversité des paradigmes et des méthodologies scientifiques, en particulier dans les sciences humaines et sociales, où la langue joue un rôle clé dans la construction des concepts.

Dans cette direction, on salue l'initiative d'organiser un colloque sur la francophonie et on regarde pour les éditions suivantes.

On finit par citer quelques mots qui expriment l'importance et le pouvoir du français, de nos jours, faisant partie du discours inaugural du Président du Conseil Scientifique de l'Institut des Études Avancées pour la Culture et la Civilisation du Levant, M. Emil Constantinescu : « Ce colloque s'inscrit dans une réflexion plus large sur le rôle que le français continue de jouer dans le contexte actuel. La langue française n'est pas simplement une langue parmi d'autres. Elle est porteuse de valeurs, de principes, et d'une certaine vision du monde. À travers le français, ce sont des idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité qui ont traversé les siècles, et qui continuent d'imprégner la pensée contemporaine. Aujourd'hui, dans une époque marquée par les bouleversements géopolitiques, les conflits culturels, et les défis scientifiques, la langue française reste un puissant outil de dialogue et de coopération ».